

LE JEU DES PUISSANCES DANS UN ESPACE MONDIALISE DEPUIS 1945

L'année 1945 marque la fin de la Seconde Guerre Mondiale après la capitulation de l'Allemagne (8 mai 1945) et celle du Japon (2 septembre 1945). Deux grandes puissances dominent alors le monde : l'URSS (Union des Républiques Socialistes Soviétiques) et les Etats-Unis.

I. LE DECLENCHEMENT DE LA GUERRE FROIDE

La conférence de Yalta de février 1945 avait partagé l'Europe en deux sphères d'influence : l'Europe de l'Ouest était sous influence américaine tandis que l'Europe de l'Est était sous influence soviétique. Des élections démocratiques devaient être organisées en Europe de l'Est et en Europe centrale, ces pays étant occupés par l'armée rouge.

Toutefois, les élections démocratiques n'ont pas lieu comme prévu et Staline met en place des gouvernements communistes dans les territoires récemment libérés par les soviétiques. En mars 1946, Churchill prononce un discours dans lequel il dénonce le « rideau de fer » qui est tombé sur le continent européen et qui sépare désormais les pays européens sous influence soviétique et ceux sous influence occidentale.

En Grèce, une guerre civile éclate en 1945 opposant les monarchistes, soutenus par les anglais et les américains, aux communistes, soutenus par la Bulgarie et les soviétiques. La guerre se termine en 1949 par la victoire des monarchistes. Dans ce contexte de rivalité entre les deux superpuissances de l'époque (URSS, E-U), chaque camp cherche à affirmer ses positions.



Cela débouche sur la doctrine du *containment* (ou doctrine Truman) énoncée en mars 1947 par le président américain Truman. Celui-ci énonce le fait qu'il faut endiguer l'avancée communiste en Europe et dans le monde en mettant en avant que la pauvreté fait le lit du communisme. Il cherche donc à aider les pays européens à se relever après la Seconde Guerre Mondiale en annonçant en 1948 le lancement du plan Marshall, qui distribue des fonds aux pays européens qui les acceptent : seuls les pays sous influence occidentale les accepteront, les autres pays européens étant contraints de refuser cette aide sous la pression des soviétiques.

Quant aux soviétiques, ils dénoncent « l'impérialisme » américain et appellent les pays communistes à lutter contre le monde capitaliste et à se rassembler autour de l'URSS, la « patrie du socialisme ». C'est la doctrine Jdanov.

II. LA FORMATION DES DEUX BLOCS (1947-1955)

Les dernières illusions de paix et d'amitié américano-soviétiques s'envolent avec le blocus de Berlin de juin 1948 à mai 1949. En effet, Berlin est partagée en quatre zones d'occupation : française, anglaise, américaine et soviétique. En juin 1948, les occidentaux unissent leurs zones d'occupation et créent le deutsche mark.

Staline estime que cette décision est illégale et met en place un blocus du secteur occidental de Berlin. Les voies terrestres sont donc coupées mais les américains arrivent à ravitailler la ville par pont aérien. Les soviétiques constatent l'inutilité de l'opération et lèvent le blocus en mai 1949. La RFA (République Fédérale Allemande), rassemblant la zone d'occupation occidentale, est créée à cette date et Staline réplique en créant la RDA (République Démocratique Allemande) en octobre 1949, qui est constituée de la zone d'occupation soviétique.

Des alliances militaires se mettent en place : l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) est créée en 1949. Elle réunit tous les pays capitalistes sous influence américaine. En face, le



pacte de Varsovie est signé en 1955 sous l'égide des soviétiques. Cette alliance est composée des pays communistes européens qui sont dépendants de Moscou.

Quant à l'ONU (Organisation des Nations Unies), elle est créée en 1945 et a pour principale mission la prévention des conflits. Elle est composée de tous les Etats indépendants, et 5 puissances possèdent un siège permanent au conseil de sécurité des Nations Unies avec un droit de veto, à savoir la France, l'Angleterre, l'URSS, la Chine et les Etats-Unis. Le conseil de sécurité est le seul organe qui peut autoriser l'emploi de la force contre un autre pays.

III. UN MONDE BIPOLAIRE (1947- 1991)

De 1947 à 1991, deux blocs hostiles se font donc face : un bloc capitaliste dominé par les Etats-Unis et un bloc communiste dominé par l'URSS. En raison de l'arme nucléaire, la guerre ne peut être directe entre les deux grands et la confrontation prend la forme de crises ou de guerres indirectes.

1. Les crises entre les deux blocs

En 1950, la guerre de Corée éclate. Elle oppose la Corée du Sud, soutenue par l'ONU (dominée alors par les américains), à la Corée du Nord soutenue par la Chine et l'URSS. C'est donc une confrontation indirecte entre les deux grands, de laquelle personne ne sort vainqueur puisque la ligne de cessez-le-feu est la même que celle d'avant le conflit. La crise de Cuba en 1962 marque l'apogée des tensions Ouest-Est. En effet, la guerre n'a été évitée que de justesse. D'autres confrontations ont lieu, comme la crise des euromissiles (1977-1987) ou la guerre d'Afghanistan (1979-1988), qui oppose indirectement américains et soviétiques.

2. L'affirmation du tiers monde

La décolonisation commence en majorité dès 1945 et se termine dans les années 1970. Ce phénomène long et progressif conduit à l'indépendance des pays dominés par de grandes

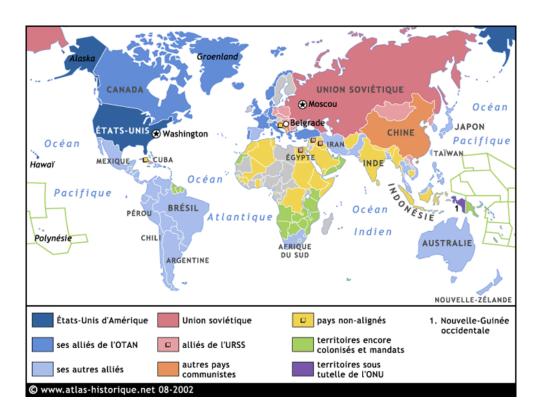


puissances, essentiellement européennes. Ces nouveaux pays indépendants tentent de s'affirmer et de se tenir à l'écart des deux blocs.

Les pays décolonisés inventent l'expression « tiers monde » pour symboliser cette troisième voie. La conférence de Bandung de 1955 réunit ces pays sous l'égide de leaders comme Sukarno, Nasser ou Nehru. L'expression de tiers monde ne comprend pas seulement des pays décolonisés mais aussi la majorité des pays du Sud. Ceux-ci sont appelés « pays en voie de développement ».

Toutefois, cette volonté d'indépendance est un échec. En effet, les pays décolonisés sont toujours sous l'influence plus ou moins grande d'un des deux blocs. Ainsi, on remarque que des pays comme l'Egypte, l'Algérie, le Bénin, le Mozambique ou l'Angola sont du côté soviétique alors que des pays comme l'Arabie Saoudite, la Thaïlande ou le Pakistan soutiennent les Etats-Unis.

Le monde de la guerre froide est donc celui d'un monde bipolaire opposant deux grandes idéologies, à savoir le capitalisme et le communisme, prônés respectivement par les Etats-Unis et l'URSS.





IV. LA FIN DE LA GUERRE FROIDE ET L'AVENEMENT D'UN MONDE UNIPOLAIRE (ANNEES 1990)

L'URSS s'effondre en 1991 à cause des réformes initiées par son secrétaire général, Gorbatchev. Celui-ci essaye de moderniser le système soviétique par sa politique de Glasnost (transparence) et de Pérestroïka (restructuration) qui ne font que faire écrouler le système. La chute du mur de Berlin en novembre 1989 provoque l'effondrement des démocraties populaires dans les pays communistes d'Europe centrale et orientale. Peu de temps après, en décembre 1991, Gorbatchev démissionne, entraînant la fin de la guerre froide et la victoire du bloc occidental sur le bloc communiste.

Cela marque le début d'un monde unipolaire dominé par les Etats-Unis. Ceux-ci exercent alors leur influence dans le monde entier et interviennent dans plusieurs guerres comme durant la guerre du Golfe en 1991 ou encore dans l'ex-Yougoslavie dans les années 1990. Durant cette période, aucun pays au monde ne peut rivaliser avec les Etats-Unis, qui s'affirment comme superpuissance mondiale incontestée. Toutefois, un évènement inattendu va faire évoluer le jeu des puissances.

V. LA FIN DE L'UNIPOLARITE ET L'AVENEMENT D'UN ORDRE MULTIPOLAIRE (2001 - ?)

1. Les attentats du 11 Septembre 2001 et la « guerre contre le terrorisme »

Le 11 septembre 2001, des attentats sont commis sur le territoire américain par un groupe terroriste islamiste, Al Quaïda. Ces attentats font des milliers de morts aux Etats-Unis et



constituent un véritable choc pour l'opinion publique américaine, qui n'avait pas été frappée sur son propre sol depuis 1941 avec Pearl Harbor.

Aussitôt, le président Bush lance la « guerre contre le terrorisme », destinée à punir ceux qui avaient participé à ces attentats et les pays accusés, à tort ou à raison, de soutenir des groupes terroristes. C'est pourquoi les américains et une coalition internationale envahissent l'Afghanistan et renversent le régime taliban, accusé avec raison de soutenir le terrorisme.

Mais les Etats-Unis interviennent également en Irak en 2003 avec un faux prétexte, celui des armes de destruction massive que posséderait le pays. Le sentiment d'anti-américanisme se développe alors, surtout dans le monde arabe, affaiblissant l'attrait de l'« *American way of life* ». A partir de ce moment, les Etats-Unis sont perçus dans de nombreux pays comme un pays impérialiste qui n'hésite pas à renverser par la force les régimes qui ne lui sont pas favorables.

2. La mise en place d'un ordre multipolaire

La crise économique de 2008 a démontré la fragilité des économies occidentales et a renforcé le poids économique des pays émergents tels que la Chine, l'Inde ou le Japon. Ceux-ci s'affirment de plus en plus sur la scène internationale.

La Chine et la Russie, et dans une certaine mesure l'Union Européenne, apparaissent comme les principaux rivaux des Etats-Unis. La Chine est une puissance économique en pleine ascension qui entend rattraper les Etats-Unis dans les prochaines décennies, tandis que la Russie développe une politique étrangère très efficace sous l'impulsion de Vladimir Poutine, qui tient en échec les occidentaux. Ainsi, le président Poutine a réussi à éviter une intervention militaire occidentale en Syrie en 2013. La Russie s'est même agrandie avec l'annexion de la Crimée en mars 2014, démontrant une volonté affirmée de retour de la grande puissance russe dans le concert des nations.